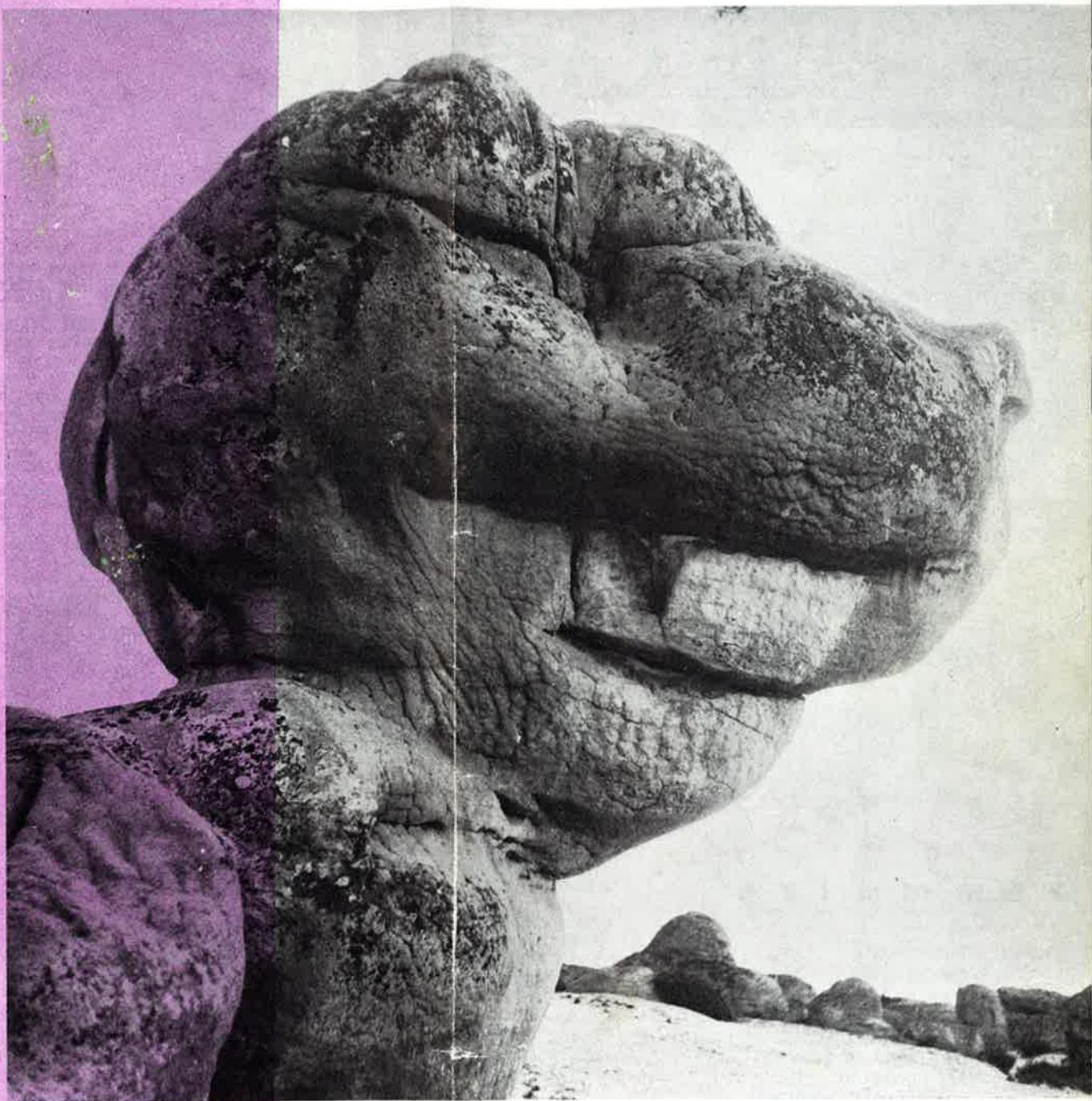


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Octobre 1968

**PARIS
CHAMONIX**

TROP DE CASSE

NOTRE Section a été particulièrement éprouvée au cours de l'été ; nos amis Moniteurs d'escalade Robert BEGUET et Jacky FOURRIER, ont été victimes d'accidents mortels, dont on peut dire qu'ils sont dus à la fatalité, ce qui ne diminue en rien notre regret de leur disparition.

Cependant, en cette saison qui est un peu, pour nous aussi, une « rentrée des classes », nous devons une fois de plus nous poser la question de base de notre enseignement alpin.

Je suis persuadé que certains accidents d'alpinisme de l'été dernier devaient être évités. Par exemple, lorsque dans une cordée de trois, le premier, arrivé à un relais, assure le second sans s'être lui-même auto-assuré à la paroi ; le second ayant passé trois pitons mousquetonnés par le premier ne remousquetonne pas pour le troisième ; dans le même temps, le troisième au relais inférieur n'est pas auto-assuré et ne se préoccupe pas de ce qui se passe au-dessus de lui tant qu'on ne lui dit pas de monter à son tour. Je

pense qu'il y a là une série d'imprudences qui a fait que la chute du premier, causée par un léger incident, a entraîné les deux autres ; bilan : trois morts, et trois familles en deuil...

Il est impossible ensuite comme il est dans notre rôle de dirigeants, de parler à ces affligés des joies de la haute montagne. C'est pourquoi je crois qu'en cette rentrée de nos écoles d'escalade, nous devons tous commencer par bien enseigner les règles de sécurité élémentaires et l'utilité de leur application, en toutes circonstances, même dans les voies les plus faciles, à partir du moment où il y a du vide et où une chute, même de très peu de hauteur, peut avoir des conséquences définitives. Notre sport doit demeurer, avant tout, une source de joies malgré la part de risque qu'il comporte : par notre enseignement et surtout par l'application constante des précautions absolument indispensables nous parviendrons à réduire ce risque à une proportion réellement faible.

Il faut donc que, les uns et les autres, nous parvenions à créer et à maintenir ce que l'on peut appeler un « état d'esprit » en ce qui concerne la sécurité afin que les diverses règles et précautions, dont nous savons qu'elles sont bien connues des grimpeurs, soient vraiment appliquées par eux à tout instant, quelle que soit leur expérience, et sans qu'ils se sentent jamais inférieurs ou ridicules en pratiquant ainsi.

La disparition de nos jeunes camarades en haute montagne, dans une action magnifique qui les exalte, nous cause la plus grande douleur. Je persiste à penser qu'un trop grand nombre de ces accidents peuvent être évités et je demande à chacun d'y songer et de contribuer dans notre Association à créer cet « état d'esprit » fait de volonté de sécurité dont je suis sûr qu'il est de nature à ramener au minimum les accidents graves qui tous les étés nous plongent tellement dans la tristesse.

Paul BESSIERE

S o m m a i r e

TROP DE CASSE	Paul BESSIERE	2
COULOIR COPT	Claudine CAZIN	3
STAGE DE PERFECTIONNEMENT AUX COURSES MIXTES	Jean ZILLOCHI	5
INFORMATIONS - SENTIERS		7
INAUGURATION DU REFUGE DE LESCHAUX		8
DES ÉCHOS ... A TOUT VENT	en partie recueillis par Tony VINCENT	10
NOS SOIRÉES		13
LA COURSE DES AMÉTHYSTES 1968		14
LA VIE DES GROUPES		16
IN MEMORIAM		18
COLLECTIVES		21
RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS - BIBLIOTHÈQUE		24

PHOTOGRAPHIES :

Jean FEUILLIE, p. 4-6 (bas). — Bernard FROLICH, p. 3. — Madeleine HOUARD, p. 10 (haut). — Henri LEBLANC, p. 8-9. — Jacques MEYNIEU : couverture (Massif des Trois-Pignons - Cul-de-Chien), p. 5-6 (haut), 7-13-15-17-20-21. — Maurice MILLET, p. 18 (bas). — Armand RINGUET, p. 1 (bas). — Luc TRICART, p. 14.

DESSIN :

Christiane MORDELET, p. 11.

couloir copt

Cela a commencé par une boutade... et quand j'y pense aujourd'hui, c'est le même souvenir qui me revient empreint d'émotion et de joie !

« Tu es en forme pour faire les Dorées demain, avec Nicole et Fernand ? » m'avait dit Raoul.

En forme ! Je ne pouvais l'être moins, exagérément fatiguée par cette première montée en refuge, grelottant sous ma veste de duvet, ne sachant plus très bien pourquoi j'étais venue jusqu'ici. — « Tu crois que j'en suis capable ? » — « Puisque je te le propose. »

Sa réponse simple et tranquille me rassura un peu.

Et puis, je la désirais tant cette montagne !

J'en rêvais depuis si longtemps, et elle était là, toute proche.

Au fond de moi, une petite flamme venait de s'allumer faite de joie et d'impatience déjà, et d'un peu d'inquiétude.

Je me souvenais de récits de courses... J'avais lu que la nuit qui précède une première course, on ne pouvait fermer l'œil et qu'une première nuit en refuge se passait en une longue attente nerveuse et inquiète... Pourtant, je me sentais calme et confiante et je m'endormis aussitôt étendue sur ma paille. Je m'éveillai outrée par mon manque de réactions. Je pensais : « Je suis sans doute parfaitement inconsciente... une sorte d'innocente... est-ce que je méritais cette course ? ». Tout était si différent que je me l'étais imaginé.

Je rejoignis les autres, Fernand et Nicole. Eux, ils savaient... mais ils étaient calmes aussi. Ils m'accueillirent d'un bon sourire.

Je me sentais bien près d'eux tandis que silencieusement nous préparions le thé et le casse-croûte de la journée.

« Couvre-toi bien, il fait froid dehors » — me dit Fernand — « As-tu tes gants, tes lunettes, tes stop-tout, as-tu véri-

fié tes lanières de crampons, ton sac n'est-il pas trop lourd ? ». Devant sa sollicitude, je me sentais une toute petite fille et j'obéissais docilement.

Soudain, je me retrouvai dehors, sur la terrasse du refuge, encordée, le froid vif de la nuit me frappant au visage, mes yeux bien ouverts enfin et je compris brusquement ce qui m'arrivait : je partais pour la première vraie course... Mes rêves devenaient réalité, et tandis que nous commencions à remonter le glacier, une grande joie m'envahit ; tout était si beau, la longue marche commençait et elle allait nous conduire jusqu'au sommet. Le soleil n'était pas encore levé, mais nous devinions ses premiers rayons qui rosissaient le sommet tout proche du Chardonnet, et celui plus lointain de la Verte.

Sur la neige gelée, seules les pointes de nos crampons s'enfonçaient et les traces d'une cordée qui nous précédait étaient à peine visibles.

L'immensité blanche du glacier semblait nous appartenir. Le tout petit crissement de nos pas ne pouvait troubler le grand silence, et nous suivions notre guide accordant nos pas à ses pas, pénétrant avec lui dans la « Terre promise ».

Je m'essoufflais un peu. Nous remontrions toujours de gros bombements que je prenais toujours pour le col.

A notre droite, de l'autre côté du glacier, la pyramide du Chardonnet était tout illuminée de soleil.

Mais nous marchions dans l'ombre du massif de l'aiguille du Tour et de la Purtscheller.

... Un dernier escarpement dans la rocaïlle, le visage de Fernand devant moi subitement éclairé... un pas et la tiédeur du soleil qui apparaît au-dessus de la ligne du col... nous nous arrêtons enfin, face au beau plateau qui scintille à nos pieds.

En y repensant aujourd'hui, tout m'est redonné fidèlement, mes yeux s'émer-



veillent à nouveau, je retrouve le poids de la fatigue mêlé à la chaleur de notre amitié et de notre joie.

Après une solide collation, nous redescendons suivant les traces bien visibles à présent de la cordée, qui, à quelques centaines de mètres, longe déjà la belle chaîne des Dorées.

Je suis, de plus en plus, émerveillée. Cet émerveillement fait place, tour à tour, à l'étonnement, à la curiosité, à l'inquiétude, à la fatigue qui croît. Mais il y a cette corde qui nous unit, et nos mêmes foulées dans la neige qui se rejoignent sans relâche pour faire cette belle trace toute droite où nos pas se confondent.

Puis, brusquement, Fernand s'arrête, pose son sac, resserre ses crampons. Je m'étonne, puis je suis son regard qui scrute la montagne devant nous... je vois un long couloir qui semble monter presque verticalement jusqu'au sommet de la chaîne...

Je suis si fortement saisie que je reste sans voix, sans geste, et presque sans regard. Puis la peur totale, véhémence et paralysante tout à la fois me pénètre tout entière, et du plus profond de moi-même montent le refus, le recul, le désir de fuir...

Fernand semble ne rien remarquer de mon désarroi, ni rien entendre de mes protestations. Il continue à se préparer calmement.

Je me révolte, je lui en veux subitement de son indifférence, je proteste, j'insiste, je supplie : « non, Fernand, je ne veux pas monter là, ce n'est pas possible ! » mais c'était comme si je m'adressais à un mur, et je me sentais impuissante et très malheureuse. Enfin, il se retourna, me sourit et me dit : « Allons, viens ! ». — Je sentis une petite traction de la corde. Il avançait déjà et je le suivis, muette, dominée par cette volonté plus forte que la mienne, avec cette peur mêlée de résignation.

Fernand commençait à tailler des marches. Il me dit : « Tu vois, tu plantes la pointe de ton piolet, et tu t'appuies sur la panne. Enfonce bien les pointes de tes crampons dans les marches, doucement, tu vas voir, cela va aller ! ». Il prit mon piolet, l'enfonça le plus loin possible et passa un tour de corde autour. « Je vais monter » dit-il « et tu suivras quand je te le dirai », et je le vis progresser apparemment plein d'aisance. Je me retournai et Nicole me sourit.

A ce moment, je me demandais vraiment ce que nous étions venus faire, tous les trois, sur ce couloir de neige et de glace !

De petits cristaux de glace que Fernand détachait en taillant au-dessus de nous, dévalaient la pente, et nous nous cachions le visage pour nous protéger.

Puis, Fernand m'invita à le rejoindre, et, essayant de faire de mon mieux, je montai à mon tour.

Je plantais mon piolet, je posais le pied, me dressais en m'aidant du piolet sur lequel je m'appuyais fortement. De temps en temps un rapide regard là-haut à la silhouette de Fernand qui se rapprochait doucement... puis de plus en plus vite... C'est moins difficile que je ne le pensais, mon allure s'accéléra, ma peur s'atténua, et fait place, petit à petit, à une joie toute neuve, soulagement d'abord, puis contentement de réussir, mais très vite une joie très pure qui fait place à de l'enthousiasme. Le sourire de Fernand, cette pente de neige qui file sous mes pas, vers Nicole là-bas qui va maintenant nous rejoindre, c'est formidable ! J'en pleurerais ! Longueur après longueur, nous gravissons la longue pente raide. Je me sens transportée et je le dis joyeusement, rompant notre silence.

Devant moi, Fernand progresse, taillant toujours, la corde glisse régulièrement autour de mon piolet.

Ah, que je suis contente !...

Puis, une voix derrière moi, celle de Nicole qui me dit : « Fais attention, c'est toi qui l'assures ! ».

... et je comprends soudain la magnifique solidarité de notre cordée et le sens de notre amitié.

Fernand qui nous a montré le chemin, qui a guidé nos pas, encouragé nos efforts et assuré notre sécurité, Fernand qui est fort, et moi qui suis si faible,...

Fernand me demande de l'assurer !

Et cette corde qui va nous lier les uns aux autres jusqu'à la plénitude du sommet, pourrait par la faute de l'un, quel qu'il soit, nous unir dans la chute. Je me tais à présent.

Nous continuons à monter. Le petit triangle de soleil au sommet du couloir est tout proche, à présent, la pente se redresse une fois encore, puis s'abaisse.

Quand nous nous redressons enfin sur l'étroite plateforme, nos regards heureux plongent vers le plateau, là-bas très bas. Je sens que désormais plus rien ne sera tout à fait pareil.

Pas besoin d'évoquer la suite de cette course merveilleuse, la montagne découverte m'a fait comprendre sa vérité : un ami, ce sera désormais celui qui me dira : « Viens » en me proposant le plus difficile, en m'encourageant à l'effort, qui me donnera son sourire pour que j'y trouve la confiance, et qui comptera sur moi, même si je suis faible.

... la ligne pure d'une fine arête de neige qui se profile sur le bleu du ciel, et toutes chaudes encore à mes oreilles les voix de mes compagnons..., le souvenir de cette première course ne s'estompera pas.

La moindre évocation me le redonnera tout entier,

Le moindre regard amical me le fera revivre fidèlement.

... Allons, Viens !...

Séracs sur le glacier du Miage italien.



STAGE DE PERFECTIONNEMENT AUX COURSES MIXTES



Les Drus, la Verte,
la chaîne des Ecclésiastiques.

Le texte ci-après ne constitue, dans l'esprit de son auteur, Jean Zilocchi, qu'un projet de rapport du stage, effectué du 4 au 18 août dernier, et ne prétend donc pas à être considéré, de près ou de loin, comme un texte littéraire. Il nous a semblé cependant qu'il pouvait, tel quel et sans retouches, intéresser de nombreux camarades, et servir de base à de fort constructives conversations en vue des saisons futures.

De toute manière, il faut féliciter Jean Zilocchi, instructeur F.F.M., de ses qualités d'alpiniste, de créateur-organisateur, du souci de sécurité, et du sentiment profond et si exact d'un excellent alpinisme dont son exposé fait preuve. (Au cours de ce stage, il était assisté des guides Bernard Kintzelé et Jean Fanton). Son calme, sa gentillesse, son sourire... sont en plus, « en prime ».

Jean ZILOCCHI

IL s'agissait pour moi d'organiser effectivement, pour la première fois, un stage dirigé vers les courses de neige et glace, pour obvier à la faiblesse générale dans ce domaine.

Pour cela il ne pouvait être question, dès le départ, de hautes difficultés glaciaires, notre tâche consistant à amener les participants à assimiler les diverses techniques sans omettre celles du sauvetage. Ce point particulier a été étudié en fonction de la sécurité même, afin que chaque caravane

puisse le cas échéant trouver les éléments propres à sa sauvegarde parmi sa formation. Ainsi, nous pouvions envisager de nombreuses solutions lors de la composition des cordées, et acquiescer selon la progression des groupes, ou de chacun, une liberté de manœuvre pouvant amener à la réalisation, en fin de stage, de courses renommées. Cette concrétisation, que nous aurions voulu voir éclore, permettait d'atteindre deux objectifs principaux, à savoir : satisfaire les stagiaires quant à leurs désirs et possibilités,

et rendre compte d'un effort collectif valable pouvant accréditer la formule courses mixtes auprès de tous nos camarades alpinistes.

En fait, compte tenu de nos connaissances et pour que ce stage prenne la signification de sa juste valeur, nous avons volontairement retenu la capacité de « haut niveau » ; il faut entendre haut niveau en rocher. Cette conception se révéla correcte, car le manque d'aptitudes en neige et glace fut inmanquablement remplacé par la valeur propre de chaque stagiaire. En consé-



Les Grandes Jorasses.

quence, l'ensemble pratiqua avec une volonté inhabituelle en cette occasion. Ceux qui ont pu voir nos participants se sont rendu compte de l'esprit d'attaque qui les animait.

Certains furent stupéfaits par l'ambiance amicale et sportive qui régnait parmi nous, allant jusqu'à feindre l'incompréhension puisque nous parlions courses mixtes. Ainsi, malgré les conditions vraiment trop déplorables, tant atmosphériques que matérielles, nous avons fait vivre (ou revivre) aux yeux de tous la Montagne dans son entité,

ce à quoi de nombreux alpinistes n'osaient plus croire.

Afin que plus tard l'on ne puisse taxer ce stage d'impuissance, il faut préciser que cette période restera marquée dans les annales de notre sport par un temps exceptionnellement mauvais. Il influa énormément par ses conséquences directes sur le choix des courses. Il n'est plus possible, aujourd'hui, de se rappeler les annulations successives. Celles-ci, nombreuses, peut-être disparates en apparence, furent toujours décidées avec le souci de réali-

sation, de direction vers le but que nous nous étions assigné, le perfectionnement.

Et puis, on ne peut omettre de signaler, ce qui est grave pour des courses de ce genre, la quasi impossibilité de remettre en état ou de faire sécher le strict nécessaire, vêtements et chaussures.

Mais, pour notre satisfaction ou notre vanité, nous pouvons affirmer que ce stage œuvra au maximum pendant le temps imparti. C'est un fait positif. Nous étions loin du programme établi

Sur le g'acier des Bossons.



par le responsable, mais enfin chaque stagiaire a pu se rendre à l'évidence du bienfait de l'enseignement procuré par nos guides. Sous cet aspect, le stage fut réussi, de l'avis unanime.

Toutefois, il faut préciser notre comportement pendant ces quinze jours pour en tirer les conclusions et permettre ensuite les annotations susceptibles d'être prises en considération pour un développement éventuel de cette activité.

Notons d'abord que la préparation administrative et sélective a été gênée considérablement par les événements de mai et juin derniers. Seules, les listes de courses et des conversations permirent de choisir les participants. Trois d'entre eux se désistèrent avant l'engagement définitif.

Primitivement, ce stage comportait 16 places, chiffre fixé en fonction des frais d'encadrement (guide et instructeur). En définitive, 12 stagiaires furent admis et la Commission d'Enseignement Alpin du C.A.F., au titre stage perfectionnement haut niveau offrant des places aux autres sections, nous adjoignit un second guide.

Il est indéniable que la chance nous favorisa puisque, sans sélection réelle, le niveau se révèle relativement homogène. Ceci nous profita de suite par la constante attention de chacun d'agir en commun selon l'optique prédominante. La valeur générale a également facilité l'acceptation des décisions et l'assimilation des techniques de base. Chaque participant pouvait tenir le rôle de chef de cordée.

Ces divers points furent complétés quant à l'action directe, tant au cours de courses que lors des diverses écoutes, par la tenue de nos guides, qu'il est bon de remercier ici. Ceux-ci apportèrent à chacune de nos préparations, toute la conscience indispensable de leurs connaissances et l'abnégation de leur personnalité. Ils s'intégrèrent totalement à la vie du groupe. Quoique ces appréciations fassent apparaître un aspect général facile et heureux de ce camp, il est certain que des correctifs devront être apportés pour une réédition plus normale d'un tel stage, en espérant le beau temps qui permettra une réussite totale.

Si, sur le plan moral aucune remarque n'est à relever, nos difficultés surgirent sans cesse dès l'application du plan de travail. Certes, nous avons obtenu d'excellents résultats, sachant que tous, guides et participants sans exception, déclarent avoir acquis de substantielles connaissances ; mais le nombre global fut un handicap, avec ses conséquences directes, l'encadrement et le matériel fournis ou non par la section. (Guides, instructeurs, initiateurs, cordes 40 et 60 m). Le fait d'avoir créé et vu fonctionner un tel stage dans la forme préconçue prouve que la formule intéresse et doit être développée.



Sentiers de Grande Randonnée

INFORMATIONS SENTIERS

C'est par erreur qu'a été indiqué, dans le « Paris-Chamonix » de juin 68, à la fin de la liste des topos-guides des Sentiers G.R. : prix franco. En réalité, pour tout envoi par poste, les frais de port seront comptés en plus, soit environ 0,70 F par guide.

SUR LE G.R. 54

ENCORE UN NOUVEAU GITE D'ETAPE

Sur le sentier G.R. 54 du Tour de l'Oisans, nous signalons l'ouverture d'un chalet refuge. Cet établissement situé à proximité du chalet Josserand (voir topo-guide page 17), donc au début du plateau d'En Paris dans l'étape Besse-en-Oisans - la Grave, dispose de deux dortoirs et assure la restauration. Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de Mlle P. Besnier, Les Armailis, 38 - Les Deux-Alpes.

NOUVEAUX TOPOS-GUIDES

Les topos-guides suivants viennent d'être édités :

G.R. 2, Aube. Guide décrivant les 75 km du sentier de la Seine dans sa traversée du département de l'Aube entre Troyes et Mussy-sur-Seine. Cartes et croquis au 1/50 000 de tout l'itinéraire. Prix franco : 5,70 F.

G.R. 22, Vallée de l'Orne. Guide décrivant les 125 km entre Ecouché et Caen le long de la vallée de l'Orne à travers la Suisse normande. Cartes et croquis au 1/50 000 de tout l'itinéraire. Prix franco : 5,70 F.

G.R. 76, Saône-et-Loire. Guide succinct décrivant les 120 km de cette variante du Sentier G.R. 7 entre Nolay et le mont Saint-Rigaud. Carte au 1/200 000 de tout l'itinéraire. Prix franco : 5,70 F. Ces guides peuvent être acquis chez les détaillants spécialisés montagne (déduire alors 0,70 F).

Par correspondance, ils seront expédiés, dès réception des sommes indiquées, par le Comité national des Sentiers de Grande Randonnée, 65, avenue de la Grande-Armée, Paris (16^e). C.C.P. Paris 1 831-10.

Vient de paraître :

G.R. 5 Nord, qui couvre la partie comprise entre Saint-Gingolph, au bord du Léman, et Termignon au sud du Parc de la Vanoise et sa variante G.R. 55 qui donne l'itinéraire du Lac de Tignes à Modane, par le Col de Chavière.

Ce topo constitue le Tome I du G.R. 5.

Le Tome II, paru en même temps, moins important, décrit l'itinéraire entre Modane et Larche, du G.R. 5 dans les Hautes et Basses-Alpes.

Profitons de ces heureuses nouvelles pour remercier nos amis Alain Chevalier, Secrétaire technique au C.N.S.G.R. et Roger Dugourd, du Club Alpin Français, pour tout le soin qu'ils apportent à faire paraître des topos clairs, précis, pratiques et bien présentés.



Le refuge perdu dans l'immensité de la paroi.

LE temps n'était guère propice, les cimes disparaissaient sous une couverture de sombres nuages qui, semblant être soumis à un céleste essorage, inondait la vallée. Pas question de mettre une « Alouette III » dehors, seul, le train spécial du Montanvers partit à l'heure prévue de la gare pavoisée aux couleurs franco-belges pour gagner la station supérieure tout aussi remarquablement parée. Et où l'hélicoptère n'aurait pu trouver un passage, s'engagea sous la pluie battante la caravane décidée à gagner, coûte que coûte le refuge de Leschaux. Elle y réussit, ce qui ne fut pas une promenade de tout repos mais la preuve que les alpinistes peuvent (parfois)

club alpin belge

l'inauguration

vaincre la machine volante qui (souvent) peut leur venir en aide. Une victime dans cette affaire : le député-maire de Chamonix qui, engagé par ailleurs au cours de la matinée, s'était promis de partir plus tard par hélicoptère.

Madame Annie Loriaux coupe le ruban symbolique... de l'intérieur, sous l'œil amusé du Président Bessière.



club alpin français

du refuge de leschaux

Là-haut, à 2 450 mètres tout se passa cependant fort bien, alors que le protocole était sérieusement bousculé ! L'équipe franco-belge ayant retrouvé une bonne chaleur, s'était restaurée et abreuvée. Chacun de ses membres ayant discourté tout à loisir, s'avisait enfin qu'il fallait procéder à l'opération pour laquelle elle était venue. Alors, elle inaugura, mais de l'intérieur ! C'est en effet de cette façon originale, qui est sans doute une première, que d'un coup de ciseaux également aiguisés, Mme Annie LORIAUX du C.A.B. et M. BESSIERE, président de la section Paris-Chamonix, tranchèrent les rubans aux couleurs des deux nations amies. Comme devait le constater M. René GEORGE : « ça marcha tout aussi bien à l'envers... tant il est vrai qu'on se trouvait à la vue de l'Envers des Aiguilles ».

Tout se passa aussi bien, sauf la descente qui fut moins guillerette, les préparatifs d'inondation de la vallée se poursuivant avec une continuité sans défaillance. Mais il fallait bien arriver au « Mont Blanc » — pas celui de la chaîne, celui des frères MORAND — où devait officiellement se terminer l'inauguration du refuge qui est du reste en place depuis près de deux ans. Ce fut ici aussi cordial qu'à Leschaux et le repas se prit dans une fraternité franco-belge que devait exalter très brièvement M. DEVIES en rappelant le souvenir du roi alpiniste Albert-1^{er}.

M. Maurice HERZOG, député-maire de Chamonix, rappelant son passage à la présidence de notre club, tint à souligner combien il serait à même dans ses fonctions de resserrer encore plus les liens d'amitié qui unissent notre association aux organismes chamoniards de montagne. MM. VANDERWOORDE, vice-président du Club Alpin Belge, représentant M. BAUDOIN de GRUNNE, président, et BESSIERE, président de la section Paris-Chamonix, rappelèrent en quelques mots les circonstances et les difficultés qui marquèrent l'installation du nouveau refuge.



Un refuge bien arrosé, ainsi que les amis Paul Bessière, Jacques Meynieu et Henri Leblanc.

A l'intérieur, par contre, on buvait sec autour du Vice-Président Belge, M. Vanderwoorde (4^e à partir de la gauche).





Dolomites : Les Tours de Sella.

Des Echos

ERREUR SUR LES PERSONNES

TROIS Cafistes quelque peu surchargés de matériel débarquent à Lucerne et se trouvent nez à nez avec un car bourré d'Américains. Enthousiasmés de ce spectacle « bien suisse » les occupants du car s'extrayent instantanément de leur cage et fusillent de la caméra et du Kodak nos trois personnages folkloriques passablement éberlués de se voir immortalisés avec un tel ensemble. Hélas, l'un des Cafistes parlait... l'américain et remit au point les problèmes de nationalité...

Dolomites : Tofane di Rozès et Cima di Fanis.

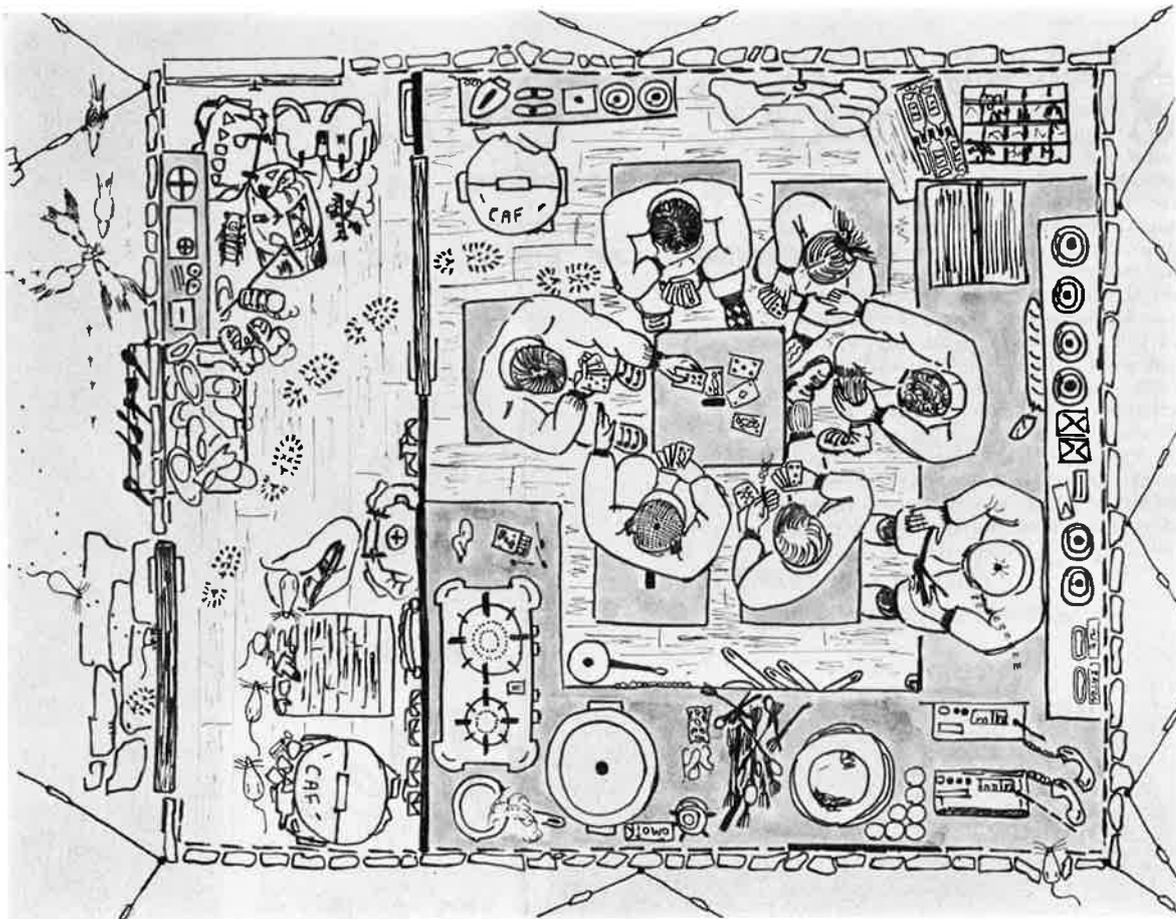


ARCHEOLOGIE ET RANDONNEE

DANS le cadre de nos collectives à la fois sportives et culturelles, s'insérera, cette saison, l'archéologie.

Notre camarade et ami Maurice Dauteloup, dont les commentaires sur l'archéologie étaient très appréciés au cours des collectives de randonnée auxquelles il participait, a accepté de nous servir de « guide » au cours d'une série de sorties.

La première aura lieu le dimanche 17 novembre, avec pour thème : Chartres, sa cathédrale, ses vieux quartiers. Pour les détails, se reporter au programme habituel.



Refuge.

... à tout vent

CET ÉTÉ
A SAINT MARTIN DE VESUBIE
(de notre correspondant particulier)

JADIS, il était habituel de descendre en Oisans quand le mauvais temps s'installait à Chamonix. Cette année, il semble que la tendance ait été à la baisse, c'est-à-dire de descendre plus au sud, en Vésubie.

Saint Martin de Vésubie, petite station sans doute, ne manque pas de pittoresque ni d'animation. Avec sa rue centrale où coule en plein milieu de la chaussée, un ruisseau bruyant, on songe à la « grande gargouille » de Briançon. Comme à Chamonix, les alpinistes ont leur « Pot' » : le café de l'Hôtel des Alpes. A l'heure de l'apéritif, jeunes guides et alpinistes jeunes se côtoient sympathiquement, et de nombreux bleusards s'y sont rencontrés. Il n'est pas rare dans les magasins d'entendre parler de vivres de courses, de nombre de pitons à emporter. Seul le guide Paschetta, des Alpes Maritimes, était la denrée introuvable.

A l'occasion de la « Fête des Guides »,

ces derniers avaient songé à organiser un rallye d'escalade se disputant par équipe, sur paroi calcaire. Notre camarade Michel Morel faisait partie de la cordée gagnante : félicitons notre jeune ami sorti en droite ligne de notre Ecole d'Escalade.

Parmi les « Niçois », avons rencontré Michel Dufranc (un ex-Parisien) que tout le monde appelle « Astérix », à cause de ses superbes bacchantes. Son rêve : construire avec des copains et l'aide du C.A.F. des refuges-bivouacs. Nous lui souhaitons de trouver les aides nécessaires.

Non loin de Saint Martin, le refuge des Merveilles a été des plus fréquentés : on y a même signalé le passage d'un groupe d'alpinistes américains, du Sierra Club, conduit par notre ami Clark, de San-Francisco.

Ce refuge a non seulement des passagers, mais aussi des « séjournants ». L'un d'eux, installé à une table voisine de la nôtre, déclarait à haute voix et « avé l'assen » : « J'ai trouvé une prise de trente-cinq centimètres ! ».

Renseignement pris, il s'agissait d'une prise... de pêche !

POUR SE DISTRAIRE EN REFUGE

A tous ceux qui, victimes du mauvais temps, doivent chercher à le tuer (le temps !) en refuge, nous conseillons vivement le petit jeu que voici :

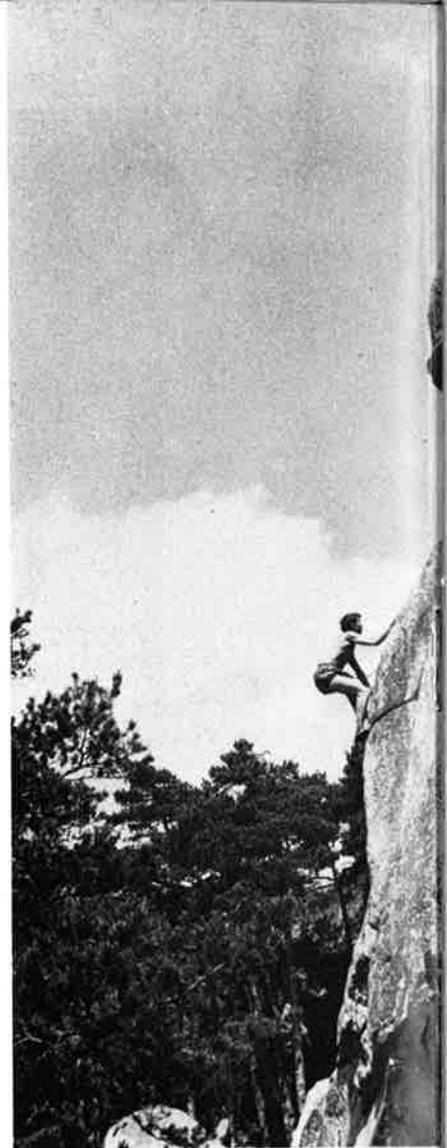
Vous prenez un Tony (Vincent) muni de sa pipe, vous séparez discrètement les deux objets et vous attendez les événements. Après 5 minutes de recherches fiévreuses et désordonnées par le principal intéressé, tout le monde est mis au courant et requis de prêter main forte pour retrouver la pipe au Tony que l'on croyait perdue. S'ensuivent une cascade d'allées et venues, une chaîne de gags du plus réjouissant effet (surtout quand le refuge est bourré et que chaque déplacement entraîne l'écrasement des pieds de la multitude) tandis que la tête du Tony, empreinte d'une poignante désolation, est à filmer. Il est prudent de « retrouver » la pipe au bout d'un quart d'heure, l'intérieur du refuge risquant, au-delà de ce terme, d'offrir l'image d'un champ de bataille.

A PROPOS DU MAUVAIS TEMPS EN MONTAGNE

«A une époque où tout est de plus en plus domestiqué, où l'homme envahit, au volant de voitures, les forêts, déserts et calanques, ou, à pied, rentre chez lui le cœur vide, le ventre plein, les muscles mous, n'ayant rien appris, rien compris, rien aimé, content de peu ; à une époque où la nature est si stupidement et stérilement abîmée par l'homme qui a peur de la solitude et qui n'a plus le goût au silence, finalement, il ne me déplaît pas que cette autre part de nature qui nous échappe, nous ignore, passe loin au-dessus de nous, que les grands vents de l'altitude, les nuages, les pluies, la neige, fassent comme bon leur semble, même si ceux qui l'aiment vraiment et en dépendent doivent alors n'en connaître que le visage dur et hostile ».

Gaston Rebuffat.

(« Le Monde » du 21 août 1968).



Des

Echos



Du « Dauphiné Libéré » (31 juillet 1968) :

« Deux gendarmes du P.S.H.M. de Chamonix pulvérisent un record vieux de 58 ans : Chamonix-Mont Blanc-Chamonix en 8 h 48'10" ».

(Le précédent record était de 13 h 30. Qui fera mieux ?).

De « La Colline » (avril 1968) :

Aux informations financières : « Il est de plus en plus question de dévaluer le *v*. Cette mesure s'est révélée indispensable, malgré l'aide du F.M.I. (Fonds Montagnard International). Cette dévaluation entraînera l'effondrement des I, II, III, IV et V. Cependant, l'A4 restera stable à 37 pitons/centimètres ».

De « La Montagne » (février 1968) :

« Aiguille du Dru. — Le pilier Bonatti, qui demeure une grande escalade, bien que les grimpeurs parisiens l'appellent « l'autoroute du Sud »...

(Il paraît que, de source généralement bien informée, nos amis italiens ne sont pas du tout contents de cette appellation).



La Dame Jeanno.

**NOUVEAUX,
CECI VOUS CONCERNE**

Pour la troisième année consécutive, la Section de Paris-Chamonix vous offre son Cours d'Enseignement Alpin. Ce cours est destiné à servir de transition entre le moment où vous avez pris une adhésion au Club Alpin et celui où ayant progressé dans la connaissance de la montagne et étant bien intégré dans notre association, vous trouverez dans les collectives la faculté de vous associer à des sorties groupées et d'y trouver les camarades de cordée de votre choix.

Les sorties pratiques, qui auront lieu à Bleau et en grande école calcaire, demanderont de votre part sportivité et « moral » : « Si pas sérieux, s'abs-ténir ».

Vous trouverez par ailleurs toute pré-cisions utiles.

NOS SOIRÉES

A la boétie

7, rue la boétie
à 20 heures 45 précises

MARDI 22 OCTOBRE	LE CERVIN PAR LA VOIE ITALIENNE Film de Mario FANTIN et L'OUEST AMÉRICAIN AOUT 1967 par Jacques LEFEVRE
MARDI 19 NOVEMBRE	DE MOSCOU AU CAP NORD par André de GOUVENAIN
MARDI 3 DÉCEMBRE	ENGADINE ET VAL BREGAGLIA par Gilbert BLOCH Photos de Melles O. du ROSEL et G. LACROIX

CLUB DES INGÉNIEURS DES ARTS ET MÉTIERS

9 bis, Avenue d'Iena, Paris

MERCREDI 11 DÉCEMBRE 21 Heures	BATAILLE POUR LE JANNU (relatant l'ascension du Mont Jannu à l'Himalaya des Népalais) NÉPAL, ROYAUME DES TEMPLES ET DES MONTAGNES (relatant la vie et les mœurs des Népalais) par Robert PARAGOT N.-B. — Les places sont à prendre au Secrétariat de la Section. Participation aux frais 5 F. Les places étant strictement limitées, les personnes qui se présenteront sans billet à l'entrée de la salle seront prises en fonction des disponibilités.
--	---

Salle PLEYEL "Connaissance du Monde" Patronage F. F. M. et Club Alpin Français

Samedi 19 Jeudi 24 OCTOBRE 21 Heures	" Au dessus des êtres et des choses " LE PILIER DU FRENEY (l'escalade la plus difficile des Alpes en altitude)
DIMANCHE 20 OCTOBRE 14 H. 30	PREMIÈRE ASCENSION DU LINCEUL (la pente de glace la plus vertigineuse des Alpes) par René DESMAISON, film en couleurs de René VERNADET

la course des améthystes 1968

La course de descente qui, à l'origine avait pour cadre le glacier des Améthystes avait été, à tort ou à raison, singulièrement transformée ; du glacier des Améthystes, elle est passée au glacier des Grands Montets, et de là, sous forme de slalom géant, dans le bas du glacier de Lognan. Le téléphérique des Grands Montets construit il y a quelques années a, on le sait, complètement transformé la nature de la course déjà amorcée avec l'évolution du ski de descente.

L'épreuve disputée en 1967 soulignait toute la distance entre la course à ses débuts et ce qu'elle était devenue, il était nécessaire de revenir aux sources ; le comité du S.C.A.P. l'a compris et a renoué avec les origines de la compétition. Les Améthystes 1968 marquent donc un net changement par rapport aux années précédentes ; le 26 mai dernier la course pouvait ainsi prendre son départ sur le dernier tiers du glacier des Améthystes.

On peut s'étonner qu'en pleine grève générale, alors que le pays était paralysé, l'épreuve ait pu se dérouler comme si de rien n'était ; contre vents et marées, il devait être décidé de maintenir la compétition ; celle-ci groupa plusieurs dizaines de concurrents. Parmi eux, beaucoup de Français bien sûr, venus surtout des environs, de l'École de Haute Montagne, du S.C.A.P. évidemment, de Grenoble, quelques Parisiens ; parmi les étrangers, des Alle-

mands, des Autrichiens, des Belges. Allemands et Autrichiens pour se mettre en jambes avaient escaladé le matin l'Aiguille d'Argentière par le glacier du Milieu.

Chargés de sacs énormes, pour assurer le portage, il fallut descendre du col des Grands Montets vers le refuge d'Argentière, à travers une neige passablement pourrie ; tout rappelait, et très vite, l'atmosphère des retours tardifs de ski de printemps. Mais tous comprennent que cette course des Améthystes 68 ne ressemblera pas aux précédentes et aura lieu sous le signe du ski de haute montagne et trouvent au refuge l'accueil sympathique du gardien Daniel Burnier. Des drapeaux et des guirlandes multicolores jettent une note vive et donnent un air de fête chaude, amicale et simple. Au milieu des rires, des plaisanteries, et des conversations, la soirée est consacrée aux préparatifs et à des contacts entre les différents coureurs. La plupart d'entre eux décident de grimper dès le lendemain matin au col du Tour noir. Notre ami Contamine accompagne les camarades belges et leur propose de reconnaître le parcours en remontant seulement jusqu'aux séracs du glacier des Améthystes ; parmi eux quelques-uns ont éprouvé pas mal de peine à rejoindre le refuge. Le lendemain, samedi, au petit jour toute la troupe se met en route : une partie se dirige vers le col, une autre vers une courte grimpe. D'un

pas régulier André Contamine ouvre la piste jusqu'aux séracs ; là, avec son habituelle compétence, il explique comment progresser, en toute sécurité, sur un glacier, comment détecter et franchir les crevasses, etc... Sans nous en être aperçus, nous avions atteint le plateau supérieur ; le spectacle était magnifique et il émerveillait pas mal de nos amis pourtant habitués à la montagne. Il faut arriver cependant au col du Tour noir ; André Contamine, subtil, incite les coureurs : « Venez un peu plus loin ! la vue est superbe ! vous verrez ! ». Et chacun de le suivre, près de moi l'un d'eux murmure : « Et dire que je ne voulais pas monter au refuge ! Me voilà aujourd'hui à 3 500 m ! ». Le ciel, jusque là dégagé, s'obscurcit, de méchants nuages encapuchonnent les sommets et les noient dans un épais matelas. Il fait de plus en plus froid. Il faut redescendre rapidement vers le refuge car le temps se gâte vite ; il neige fort et des bourrasques nous obligent à courber le dos. Que sera demain ?

Au refuge, nous retrouvons le Président Klein monté jusqu'à nous grâce à un hélicoptère de la Protection civile ; dans la soirée il préside au tirage au sort et fixe le départ de la course, pour le lendemain dimanche à 9 h.

Comme la veille, le dîner se passe dans une chaleur et une sympathie évidentes, après dîner on tire un feu d'artifice ; bien sûr, il est symbolique, mais il termine dans l'allégresse une journée fort bien remplie, malgré le mauvais temps de l'après-midi.

Dimanche matin, le jour se lève, le brouillard est épais, on ne voit guère à quelques mètres devant soi, une neige fraîche est tombée pendant la nuit, il y en a au moins vingt centimètres sur le tracé de la course dessiné par Gaston Villard. Qu'à cela ne tienne ! la course aura lieu quand même, il suffira que chaque coureur dame la piste de slalom géant en la remontant. Le général de Courcy place ses contrôleurs en attendant une éclaircie ; à neuf heures le ciel est complètement dégagé. André Contamine donne donc le premier départ des dames. Jacqueline Rouvier dévale la pente, une porte, une autre porte et réalise le meilleur temps 57'' 2/10. Peu après, c'est le tour des hommes. Jean-Pierre Rossat-Mignot se classe premier en 53'' 9/10 devant Michel Balmat en 55''.

Une fois les trois derniers coureurs lancés sur la piste, le soleil bon prince s'éclipse, la course des Améthystes est terminée pour 1968 ; elle a été ce que ses organisateurs souhaitaient, une vraie

Les concurrents montent au départ.





Les Aiguilles de Chamonix, vues du grand plateau.

course de descente en haute montagne. Il ne reste plus qu'à proclamer les résultats et à remettre les médailles et les récompenses; c'est le travail du Président Klein assisté d'André Tuot. C'est l'équipe de Chamonix qui se place en tête devant les Suisses et les Allemands. L'équipe du S.C.A.P. remporte la coupe des Améthystes attribuée à la meilleure équipe du C.A.F. Ensuite, tous se retrouvent autour du repas traditionnel, arrosé du non moins

traditionnel champagne. Détendus, les coureurs se regroupent; chacun raconte SA course, SON passage de telle ou telle porte, en un mot SES « exploits ». Et puis, l'un après l'autre, chacun repart vers la vallée; soudain l'hélicoptère de la Protection Civile qui remporte le Président passe au-dessus de nos têtes et dans un grand battement d'hélices rase nos têtes, le bruit de son moteur s'éloigne; la course des Améthystes 68 est bien terminée...

L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE
annuelle du S. C. A. P.
 aura lieu le
MERCREDI 23 OCTOBRE
à 18 h. 30
SALONS DU C. A. F.

TARIF DES COTISATIONS POUR 1969

Membres ordinaires (nés avant 1948).....	49,50
Membres ordinaires hors de France.....	54 »
Membre mineurs (nés en 1948 et depuis).....	33,50
Femmes de membres.....	18,50
Mineurs enfants de membres (nés en 1948 et depuis).....	18,50
Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient une cotisation centrale.....	27,50

Membres associés (étrangers) :	
Habitant en France : mêmes cotisations que les membres français habitant en France.	
Habitant hors de France :	
Membres ordinaires.....	54 »
Membres mineurs (nés en 1948 et depuis).....	38 »
Femmes de membres.....	18,50
Mineurs enfants de membres.....	18,50

N.-B. — 1° Frais d'envoi.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F, et à l'étranger pour 5 F et 0,50 F selon les catégories.

2° Ski Club Alpin Parisien.

LICENCE F.F.S. ET INSCRIPTION S.C.A.P.

Seniors vétérans (nés avant 1949).....	Anciens membres	Nouveaux membres
Juniors et cadets (nés dans les années 1950-51-52-53).....	19 »	22 »
Minimes et benjamins (nés en 1954 et depuis).....	15 »	18 »
Les cotisations au S.C.A.P. et le coût des collectives S.C.A.P. doivent être réglés en espèces, par chèque bancaire ou par virement au compte courant postal PARIS 11.029.93.	11 »	14 »

3° Spéléo-Club de Paris.

Les adhérents au Spéléo-Club de Paris doivent acquitter, en sus des cotisations indiquées ci-dessus, l'une des cotisations suivantes :

— Membres ordinaires : 15 F — Membres mineurs : 10 F.

4° Les membres des Sous-Sections de Rouen, Caen et Le Mans, ainsi que ceux de la Section de l'Orléanais, doivent régler auprès de leurs sièges locaux.

La vie des groupes



VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

HAUTE NORMANDIE

Programme des activités

- 10 novembre** : Escalade à Clécy, marche en forêt de Lyons.
Commissaire F. Prudon.
- 17 novembre** : Forêt d'Eu.
Commissaire F. Prudon.
- 24 novembre** : Forêt de Bort.
Commissaire Pierre Paisant.
- 8 décembre** : Forêt de Roumare.
Commissaire J. Lepesteur.
- 22 décembre** : Forêt du Trait.
Commissaire Zaïzé.
Ecole d'escalade à Connelé : voir aux permanences le programme des moniteurs d'escalade.

COLLECTIVE DES ROUENNAIS LE RALLYE 68

Mardi 16 juillet : Rendez-vous au téléferique du Col du Géant, à 16 h. Malgré le temps très incertain, nous montons au refuge Torino pour faire, le lendemain, la Tour Ronde.

Mercredi, 3 h du matin : Drrring... (quel vacarme ! tous se demandent si c'est bien le réveil). Pierre pointe son nez à la fenêtre : il neige... Impossible de partir, nous verrons à 6 h (certains pensent : quelle chance !).

Et de nouveau ron...ron...

6 h : même réveil, toujours aussi bruyant ; même temps : il neige toujours ; nous ne ferons pas la Tour Ronde aujourd'hui, ni plus tard, d'ailleurs.

Direction Cogne où, au refuge Vittorio Se'la, devait se poursuivre la collective. Le temps étant, à Cogne, aussi crasseux qu'à Courmayeur, des questions se posent : que faire ? Où aller en attendant que le beau temps revienne et que la neige fraîche fonde sur le massif du Grand Paradis ?

Et nous voilà partis : le rallye 68 commence ; ce soir, nous nous retrouverons au refuge de la Vallée étroite, non loin de Bardonnèche.

Le lendemain, première course : la Tour Germaine, agréable esca'de calcaire, par un temps raisonnable. Ce même jour, nous allons à la Grave et nous nous installons (serait-ce l'invasion des Normands ?) chez Pierre qui a offert de nous héberger.

Vendredi 19 : Du Pont de l'Alpe, certains vont, avec Georges, aux Arêtes de la Bruyère, les autres, avec Pierre, à la Roche Colombe : belle journée, jolies courses, à faible altitude, mais très intéressantes, dans le massif calcaire des Cerces. Notre commissaire, dans un moment de distraction, oublie... son sac en haut d'un gendarme : cela sera l'occasion de boire une bonne bouteille ce soir !

Samedi 20 : Pierre et Georges nous ont proposé de faire la Tête Noire (voie de la Poire), très belle course d'escalade dans les Cerces, avec de beaux passages.

Dimanche 21 : Le rallye continue. Nous reprenons le programme prévu en allant à Val Savaranche, et le soir même nous montons au refuge Victor Emmanuel.

Lundi matin, 5 h 30 : Nous voilà sur le glacier de Moncorvé, au pied de la Cima Ciarroron ; nous en gagnons le sommet par l'arête Nord-Ouest ; très belle course de neige et glace, avec quelques passages rudes en versant nord.

Le lendemain, certains font le Becca di Monclair ; à la descente dans la moraine, Marie-Claire se fait une grosse entorse et arrive au refuge sur le dos de Pierre (demain, elle descendra aussi sur les dos de Pierre et de Georges). Les autres s'offrent, tout simplement, une journée de repos et en profitent pour aller rencontrer les bouquetins qui se laissent photographier autant qu'on le désire : « de vrais cabots pour la T.V. », dira un de nos amis ! Certains eurent de petits incidents : tel Roby qui, voulant faire des photos « pas comme tout le monde », revint 2 heures après tous sans avoir vu un seul bouquetin ! et Jean qui, ayant bien trouvé le troupeau, s'aperçut qu'il n'avait plus que de quoi faire seulement deux photos !

Mercredi 24 : De nouveau, il a neigé dans la nuit, ce qui ne permet pas de faire le Grand Paradis, qui aurait été le premier 4 000 de beaucoup d'entre nous. Aussi, devons-nous descendre, heureux cependant des quelques belles courses faites — de l'ambiance — de ces journées passées entre amis, dans ces montagnes que nous aimons tant, tous projetant de s'y retrouver l'an prochain, avec peut-être au programme le Grand Paradis.

Laissons nos cœurs s'exprimer pour dire à Françoise Prudon, notre dynamique commissaire, à Pierre Chapuis et à Georges Messiez, nos guides et aussi nos amis, sincèrement merci, et surtout à bientôt, pour les prochaines vacances.

Maurice MAUPOINT.

CAEN

MALGRÉ des conditions défavorables, de nombreuses courses ont été effectuées, en Suisse, dans le massif du Mont Blanc, ou en Oisans.

Notre collective, organisée par Jean-Michel Dedieu, a donné entière satisfaction aux participants. Nous reparlerons de ces activités d'été dans le prochain bulletin de liaison.

Quand paraîtront ces lignes, une réunion de bureau aura projeté nos activités futures et nous aurons repris nos réunions mensuelles. Ces réunions auront lieu vraisemblablement dans une des salles du stade nautique. Comme les années passées, nous comptons nous y retrouver nombreux : la vie d'un club est l'affaire de tous ses adhérents.

LE MANS

SAISON ALPINE 1968

« Garder le moral »... objectif numéro 1 lorsque le baromètre est au plus bas en Vallée de Chamonix !!

Aussi, raclettes et fondues (mémorables pour certains... n'est-ce pas les amis de Rouen...) étaient-elles souvent au programme des collectives ! Mais, que le lecteur soit rassuré, d'autres activités ont tout de même eu lieu en montagne ! et bien des camarades ont pu inscrire dans leur carnet de courses...

en Italie : Le Grand Paradis, le Ciarroron, la Trésenta (face N.W.).

en Suisse : L'Allalinhorn et le Strahlhorn (deux beaux 4 000) et le Fluchthorn.

dans le massif du Mont Blanc : l'Arête de la Chapelle (fréquentée par plusieurs cordées) ainsi que les aiguilles du Tour et de Purstcheller. La Verte, la Tour Ronde

(couloir Gervasutti), la Pyramide du Tacul, l'Arête N.N.E. de l'M, l'Aiguille du Midi (voie Rébuffat), l'Eperon des Cosmiques, l'Aiguille du Lac Blanc (voie Contamine), l'Aiguille d'Argentière, ont reçu la visite de nombreuses cordées sarthoises auxquelles s'étaient joints quelques amis rouennais. Citons également comme course réussie : Le Pilier d'Angle de la Barre de Leschaux. L'encadrement a été assuré comme les années précédentes par le Guide chamoniard Fernand Pareau, Jacques Cormier, Raoul Damilano, Lydie Fournier et Joseph Guillery, permettant ainsi à quarante camarades d'effectuer des courses dans de parfaites conditions.

Enfin, les amoureux de l'Oisans et de la Corse ont atteint quelques beaux sommets dans ces régions solitaires.

Saison positive pour la Sous/Section du Mans, qui doit inciter ses membres à poursuivre l'entraînement tant sur le plan physique que technique à Saulges, La Fosse-Arthur ou à Clécy et en randonnée dans les belles forêts du Maine.

LE RACAUT.

REGLEMENT DES COTISATIONS POUR 1969

Les adhérents rattachés à la Sous/Section du Mans devront régler directement, comme l'année passée, leur cotisation à Geo Cormier, Trésorière : 16 rue Brigitte, 72 - Le Mans.

Les cotisations seront mises en recouvrement à partir du 1^{er} octobre et devront être acquittées au plus tard le 31 décembre 1968.

Toute demande de renseignements devra être accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse. Pour les personnes déjà membres du C.A.F., prière d'indiquer numéro d'inscription et nom de la Section.

S. C. A. P.

OUVERTURE : le mardi 1^{er} octobre 1968. Pour permettre à nos adhérents de recevoir le programme et de faire un choix entre les séjours offerts, nous ne commencerons les inscriptions que le mardi 8 octobre.

U.C.P.A. : Les demandes de places seront prises :

- Pour les stages de Noël : le mardi 1^{er} octobre, de 15 h à 17 h seulement.

- Pour les stages de Pâques : le mardi 14 janvier, de 15 h à 17 h seulement.

Nous pensons avoir, comme les années précédentes, des places en stage d'initiateurs. Ces places sont réservées aux skieurs des classes 1, 2 et 3. Inscriptions également le mardi 1^{er} octobre.

AVANT-PROGRAMME

STAGES DU S.C.A.P. : pour Noël (sauf modifications éventuelles).

En France : Serre-Chevalier, Mont d'Arbois, Val d'Isère, Chamrousse, Méribel, Les Prés de Saix, La Rosière-Montvaëzan.

En Suisse : Saas-Fee.

En Italie : Bardonnèche.

En Autriche : Galtur, Solden et St-Anton.

SKI DE RANDONNEE, avec Jacques ROUIL-LARD.

10/11 novembre (2 jours) : **SKI DE MOYENNE MONTAGNE DANS LE MASSIF DES GRANDS MOULINS.** Réunion préparatoire : le jeudi 31 octobre.

ORLÉANS

LA saison alpine a été fort médiocre et pourtant le palmarès est des plus éclectique puisque les sommets gravis s'échelonnent du Pays de Galles aux Dolomites, en passant par les Pyrénées et les grands massifs des Alpes occidentales (Mont Blanc, Vanoise, Grandes Rousses, Ecrins, Argentera).

Dans les Dolomites, une série de courses de classe a été effectuée : Tours de Vajolet, Voie Carlessi à la Torre Trieste, Pi.ier de la Tofana, Voie Brandier à la Cima Grande, Spigolo des Ecoreuils à la Cima Ouest.

Dans le massif du Mont-Blanc, il faut signaler le Couloir Couturier, ainsi qu'une série de belles escalades réussies par les jeunes moniteurs de la Section (face Est du Grand Capucin, Face S du Pouce, Voie Contamine au Moine).

Les Préalpes françaises n'ont pas été oubliées : Voie Pelbrosse aux Rochers de Leschaux, Paroi de Glandasse (par 3 voies), Jardin du Roi (par 2 voies), et la paroi de la Pelle (effectuée plusieurs fois).

Le retour des vacances a permis de faire progresser l'équipement de Surgy et surtout de la Vallée de l'Anglin, en liaison avec la Section de Nantes, qui y a effectué un travail considérable.

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 29 septembre** : Escalade à Surgy, en
30 septembre : liaison avec nos amis du C.A.F. de Troyes.
12 octobre à 21 h : Soirée de projections à la Salle Hardouineau.
20 octobre : Escalade au Rocher Fin et à la 95,2.
17 novembre : Escalade à la Dame Jeanne*
1^{er} décembre : Randonnée entre Juine et Ecole. RV à Mondeville.
15 décembre : Escalade à Malesherbes.

* C'est par erreur que dans le bulletin de liaison de la Section de l'Orléanais cette sortie était annoncée pour le 10 novembre.



Jura.

1^{er} janvier (2 jours ou 4 jours) :

SKI DE MOYENNE MONTAGNE EN TRAVERSEE DANS LE MASSIF DU MOURRE-FROID (Briançonnais).
 Réunion préparatoire : le jeudi 19 décembre.

23/24 novembre : LE GRAND GALIBIER.
14/15 décembre : L'ETENDARD.
11/12 janvier : LE JURA AU DEPART DES HOPITAUX NEUF.

COTISATIONS

Vous trouverez en page 15 le montant des cotisations pour 1968.

MODALITES DE PAIEMENT

En début de saison, il nous semble bon de rappeler à nos adhérents les modalités de paiement adoptées pour faciliter nos comptabilités.

PAIEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE

Les paiements des cotisations et des collectives doivent se faire par chèques séparés, tous établis à l'ordre du Club Alpin Français, soit :

- 1 chèque pour la cotisation C.A.F. ;
- 1 chèque pour la cotisation S.C.A.P. (licence de la F.F.S.) ;
- 1 chèque pour la collective.

PAIEMENT PAR VIREMENTS POSTAUX

Etablir, également, des virements séparés, tous à l'ordre du Club Alpin Français, soit : 1 virement pour la cotisation C.A.F., C.C.P. Paris 23.58.04.

1 virement pour la cotisation S.C.A.P., C.C.P. Paris 11.029.93

1 virement pour la collective, C.C.P. Paris 11.029.93.

AVIS IMPORTANT

Assemblée spéciale annuelle du S.C.A.P.
 Elle aura lieu le **mercredi 23 octobre, à 18 h 30**, dans le salon du C.A.F.

Trois jours de ski pour Noël à Davos. —

Pour filles et garçons de 12 à 16 ans, en groupes d'âges distincts. Dates légales. Perfectionnement technique. Hôtel suisse tout confort. 1 500 à 2 900 m neige assurée. Commissaires, Mme et M. Gaugry, moniteur national diplômé n° 114, agréé par Ministère Jeunesse et Sports. Encadrant les jeunes du Club depuis 21 ans (Noël et Pâques). 522-37-91 pour tout renseignement complémentaire.

STAGE DE PERFECTIONNEMENT ET D'INITIATION A LA COMPETITION

Le S.C.A.P. dispose de quelques places à Val d'Isère pour les jeunes qui voudraient s'inscrire à un stage de perfectionnement et d'initiation à la compétition au cours des vacances de Noël 1968. Encadrement par entraîneurs fédéraux. Renseignements au S.C.A.P.

STAGE DE SKI FRANCO-ALLEMAND A VALLOIRE ET VAL D'ISERE

Responsable : Albert Vincent.

Ces stages sont organisés, comme l'an dernier, dans les chalets des centres sportifs de vacances (C.S.V.).

Les participants bénéficieront d'une bourse de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (O.F.A.J.) remboursant les 80 % du voyage A+R et d'une indemnité journalière de 5,00 F.

10 stages sont prévus aux dates suivantes : VALLOIRE. Janvier : 1 du 12 au 18-1, 7 jours; 2 du 12 au 25-1, 14 jours; 3 du 19 au 25-1, 7 jours.

Mars : 4 du 16 au 22-3, 7 jours; 5 du 16 au 29-3, 14 jours; 6 du 23 au 29-3, 7 jours.

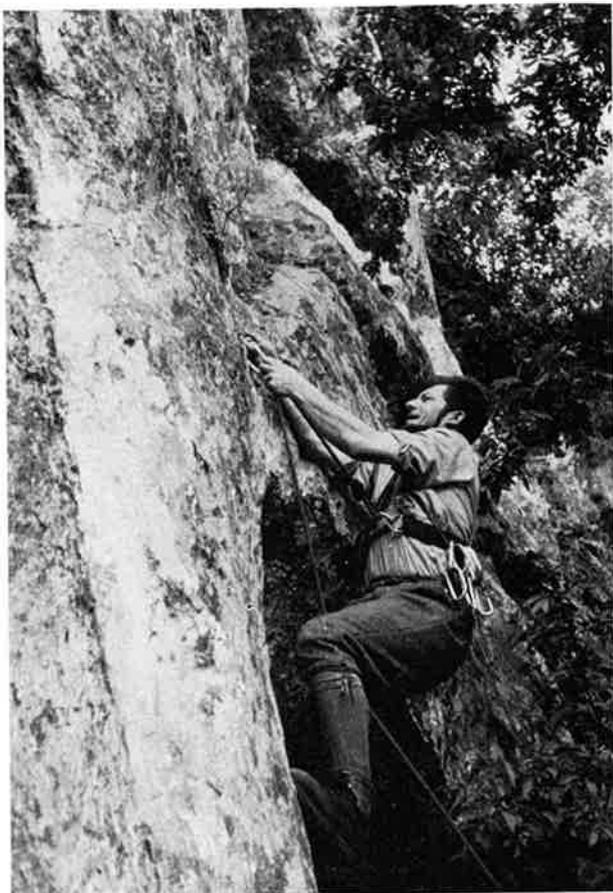
VAL D'ISERE : 7 du 26-1 au 1-2, 7 jours; 8 du 26-1 au 8-2, 14 jours; 9 du 2-2 au 8-2, 7 jours; 10 du 27-4 au 3-5, 7 jours.

VALLOIRE : de 225 F à 255 F par semaine sur place, comprenant : pension, remontées illimitées. Cours de ski : 4 heures par jour, sauf dimanche.

VAL D'ISERE : de 126,00 à 140,00 F par semaine sur place, comprenant la pension seulement. Cours de ski et remontées à la charge des participants.

Il y a lieu d'ajouter à ces prix 20 % du prix du voyage.

Ces bourses étant limitées, il est important de vous inscrire très rapidement auprès de M. Albert Vincent, les jeudis, de 18 h à 19 h, au S.C.A.P.



Escalade à Saulges.

SORTIE COMMUNE Orléans - Le Mans à Saulges

les 7 et 8 septembre

ALLO! Raoul..., ici Guy Richard, il y a 34 Orléanais inscrits pour la sortie de Saulges! J'espère que le temps s'arrangera, car il pleut, paraît-il, en Bretagne! Ma réaction fut immédiate: « Mais, mon cher Guy, Saulges n'est pas en Bretagne! et il y aura du soleil... » Effectivement, le soleil était là pour accueillir nos amis de la Section d'Orléans, et le samedi soir de nombreuses tentes apportaient des taches de couleur dans le magnifique cadre vert de Saulges, dominé par les parois calcaires, petite école d'escalade lancée il y a une dizaine d'années par quelques fervents et tenaces grimpeurs sarthois. Voici un an, à pareille époque, nous avions le plaisir de recevoir nos amis. Leur enthousiasme avait été pour nous une récompense et surtout un encouragement car, il faut le dire, certains varappeurs régionaux avaient marqué un certain mépris vis-à-vis de cette école. Nous avons donc eu la joie d'offrir à nos camarades à l'occasion de cette sortie, 5 voies nouvelles, dont la verticale « Capitan »,

ouverte le printemps dernier par Jacques Cormier et Serge Boudet et la « Pied gelé » ouverte fin août par Raoul Damilano et Serge Boudet. Le samedi, les Orléanais déjà sur les parois purent à leur aise parcourir toutes les voies dont certaines sont devenues classiques: le « Pilier de la Grande Paroi », la « Z », le « Surplomb Terray », la « Voie des Orléanais », etc.... Le dimanche, l'arrivée de nombreux Manceaux permit de composer des cordées mixtes Orléans/Le Mans, après un pique-nique champêtre très animé, grâce à la présence de Geo Cormier! Les « amateurs d'abîmes » n'ont pas été oubliés et purent aller se vautrer avec délice dans la glaise de la préhistorique Grotte Margot. Rencontre sympathique dans un pur esprit montagnard. Merci à vous, camarades de l'Orléanais, de nous avoir apporté votre amitié, votre dynamisme et votre enthousiasme.

Raoul DAMILANO.

IN MEMORIAM



RAYMOND BANSARD

Notre regretté camarade Raymond Bansard, décédé accidentellement en voiture alors qu'il se rendait au Saussois.

Très connu des grimpeurs parisiens, il participait activement aux sorties du groupe orléanais. Sa disparition a causé beaucoup de peine à ses amis sestogradistes parmi lesquels il figure au tout premier plan.



ROBERT BEGUET

« **L**E grand Robert », ce chic type, ce copain, nous ne pouvons croire que nous ne le reverrons plus à la rentrée, dans nos collectives d'escalade qu'il a tellement marquées de son attachante personnalité. Avec une douloureuse stupéfaction, nous avons appris l'accident mortel survenu le 10 juillet dernier à Robert BEGUET, par suite d'un éboulement de volume exceptionnel à l'Aiguille du Tour. Fatalité, destinée... on peut toujours épiloguer. Evidemment cet éboulement aurait pu se produire quelques heures plus tôt, durant la nuit...

Notre Robert nous manquera, à tous, à ceux qui apprennent l'escalade, comme à ceux qui l'enseignent, à la Section comme aux camarades des autres associations, au bon petit grimpeur moyen comme aux vedettes de l'alpinisme de difficulté. Robert n'avait — et n'a — que des amis. Aux débutants, son allure tranquille de bon géant souriant, sa poigne, ses connaissances techniques, sa calme patience faisaient naître l'amitié avec la confiance. Quant aux « forts » ils appréciaient les mêmes qualités, sachant bien que Robert avait choisi par goût d'enseigner escalade et alpinisme, alors qu'il avait la classe nécessaire pour pratiquer le grand alpinisme, avec la certitude de réussir.

Il y a quelques années, il s'était porté au secours d'une cordée accidentée sous ses yeux et les sauveteurs spécialisés, étonnés de la justesse de ses initiatives, l'en avaient félicité. Lui qui était si épris de sécurité, il est victime de l'accident « objectif » le plus imprévisible.

Nous saluons sa mémoire avec beaucoup d'émotion, partageant l'immense douleur de Madame Annie BEGUET, à qui nous ne pouvons offrir que notre camaraderie et notre affectueuse sympathie.

JACKY FOURRIER

JACKY, en nous quittant, tu laisses de nombreux amis, dans la peine, mais aussi beaucoup d'espoir et d'idéal. Par ton enthousiasme envers la montagne, l'escalade, tu nous apportais un nouvel élan, vers un but sans doute réalisable et très passionnant.

Malheureusement, la montagne est très cruelle, elle nous apporte une passion, des plaisirs, de la joie, mais aussi hélas beaucoup de peines.

Tu resteras notre ami et camarade, ton souvenir sera toujours présent parmi nous tous. Car on ne peut oublier les nombreuses sorties que l'on faisait ensemble et l'amitié qui nous liait.

« CANARD ».



MICHEL GINAT

ATROCE sécheresse de l'entrefilet dans les journaux du lundi : « Accidents de montagne. Pralognan 1^{er} avril.. Un astronome parisien âgé de 38 ans, M. Michel GINAT, a trouvé la mort en Vanoise, à la suite d'une chute dans une crevasse sous le Dôme de Péclet-Polset. »

Cette nouvelle a bouleversé tous ses camarades, tant au sein de son Club qu'à la F.F.M. et au COSIROC.

Docteur ès-sciences physiques, il était astronome adjoint à l'Observatoire de Meudon où se déroula la majeure partie de sa carrière.

Venu à la pratique des sports alpins il y a plus de 10 ans, au sein du G.U.M.S., il avait brillamment enlevé le diplôme d'Instructeur bénévole de la F.F.M. au cours d'un des premiers stages à l'E.N.S.A. en 1959. Depuis, il alternait, selon les années, des séries de courses d'envergure, tant rocheuses que glaciaires, avec des stages d'initiation. Il avait aussi accumulé les plus classiques comme les moins courus des itinéraires de ski de haute montagne, du Mont Blanc et des 4000 Suisses à la Corse et aux Alpes du Sud. Il fut, en 1962, l'un des quatre alpinistes français choisis pour l'expédition franco-polonaise à l'Indou-Kouch qui vainquit plusieurs 7 000 encore vierges.

Mais c'est sans doute au COSIROC que la plupart d'entre nous l'ont connu. Grand, barbu, sérieux mais souriant, parlant d'un ton toujours égal mais secret et entier dans tout ce qu'il entreprenait, voilà l'image qu'il laisse. De la pratique de l'escalade et des bivouacs à Bleau, il avait ressenti ce quelque chose qui rend notre terrain de jeu irremplaçable, et ne se déroba point lorsque le G.U.M.S. lui demanda de le représenter au COSIROC. Il contribua de toutes ses forces, ces trois dernières années aux succès qui ont été remportés, et fut élu Se-

crétaire général lors de l'Assemblée constitutive de l'année dernière. Il était également président de la Commission des Circuits d'Escalade et la remise en état du circuit vert du Bas-Cuvier fut en bonne partie son œuvre. Puis ce fut hier l'accident, à la montée, skis sur l'épaule, sur les pentes supérieures du glacier de Gébroula. Erreur, fatigue, attention relâchée, nul ne saura le dire. Ce que nous voudrions dire ici, à ses proches, à ses amis, c'est combien nous voudrions alléger leur douleur. Michel repose désormais à Pralognan, au cœur de ces vallées où il avait vécu ses jeunes années. Nous avons perdu un ami d'une rare qualité. Sa disparition crée parmi nous un vide qui ne pourra être comblé que peu à peu. Mais la vie, ce qu'il a entrepris, continue : que notre amitié et notre sympathie sachent s'exprimer auprès de sa compagne et de ses enfants.





CARNET DE LA SECTION

MORTS EN MONTAGNE

Robert BEGUET, à l'aiguille du Tour, le 9 juillet 1968.

Alain AUBRY, au massif des Ecrins Pelvoux, le 11 août 1968.

Pierre BELLOT, Pierre FIOT, Gérard LE DOUCEN, Daniel BRETON, face nord de Bionnassay, le 13 août 1968.

Jackie FOURRIER, Samuel SKIERSKI, Mont Blanc, voie de la Poire, le 24 août 1968.

Daniel BURNIER, Aiguille d'Argentière, 9 septembre 1968.

DÉCÈS

Yveline HATTINGUAIS, le 16 juin 1968, à l'âge de 13 ans.

Marcel LAVALLEE, le 24 juin 1968.

Bernard LAZARD, juin 1968.

Raymond GACHE, le 4 juillet 1968.

Marcel PUIG, juillet 1968.

Jacques PIERARD, juillet 1968.

Philippe TRICART, décédé accidentellement, fin juillet 1968.

Lucienne BATEL, le 3 août 1968.

Mme de MONTFERRAND-VINCENDON, le 22 août 1968.

M. VAN DER HOEVEN, septembre 1968.

Mme MOREL, mère de notre rédacteur en chef, septembre 1968.

MARIAGES

Comte Jacques de PONTAC et Jeanne POTIER DE COURCY, le 8 juin 1968.

Paul MERVEILLE et Jacqueline HELIOT, le 22 juin 1968.

Georges JARDIN et Geneviève TRUAUD, le 29 juin 1968.

Michel DEBREUIL et Maryannick MENGUY, le 13 juillet 1968.

Jean-Yves OUVRARD et Geneviève CATINAUD, le 20 juillet 1968.

Bernard COUTURE et Marie-Thérèse PUISSEGUR, le 25 juillet 1968.

Jean-Gilles PONSIN et Michèle FRANCOU, le 20 juillet 1968.

Jean-Lucien IMMARIGEON et Jeannine BOURDEAU, le 3 août 1968.

Yves VRIGNAULT et Madeleine PETIT, le 5 août 1968.

NAISSANCES

Frédérique, chez M. et Mme NEBON, le 3 mai 1968.

Hélène, chez M. et Mme BOURLEAUX, bibliothécaire du C.A.F., le 27 mai 1968.

Nathalie, chez M. et Mme COLOMBIER, le 31 mai 1968.

Olivier, chez M. et Mme Jean-Pierre CASTELLAN, le 23 juin 1968.

Gwenaëlle, chez Bernard et Jeanine PERRIER, le 1^{er} août 1968.

Laurence, chez M. et Mme Jean RIVA, le 10 septembre 1968.

Claire, chez M. et Mme MALLET, le 21 septembre 1968.

Laurence, chez M. et Mme MARAVAI (née LEGRAND), imprimeurs du Bulletin, le 25 septembre 1968.

RENDEZ-VOUS

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
Le 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
 Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 25 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.
 Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
ORSAY : Devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets Bon-Dimanche : Zone I, 7,60 F ; Zone II, 10,40 F ; Zone III, 12,60 F ; Zone IV, 14,40 F ; Zone V, 16,40 F.

DIMANCHE 27 OCTOBRE

Collective d'escalade à Buthiers-Malesherbes.

André LACASSAGNE - Ch. BAERT, H. KETCHIAN, M. ROUSSEAU.
 Départ car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets aux Rochers des Gros Sablons.

Marcel BISSON - Georges RENAUD.
 Départ car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Pierre BONTEMPS.
 Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Fontainebleau - Mont Ussy - Apremont - Rempart du Cuvier - Bois-le-Roi - Carte de la forêt - 20 km et 2 h d'escalade - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Randonnée-Escalade.

René AUBERGER.
 Dép. Paris-Lyon 8 h 28 (R.-V. gare de Thomery à 9 h 15) - Thomery - Les Etrouitures - Le Long Rocher - Les Demoiselles - Fontainebleau - Carte de la forêt - 20 km et 2 h d'escalade - Zone 2 - Niveau « facile ».

Entre Marne et Grand Morin.

Henr DEZOMBRE.
 Dép. Paris-Est 7 h 29 (changt à Gretz) - Guérand-La Celle-sur-Morin (8 h 32) - Maisoncelle-en-Brie - Vaucourtois - St-Fiacre - Trilport (18 h 21) - Retour Paris 19 h 5 - Carte : Coulommiers - 20 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « facile ».

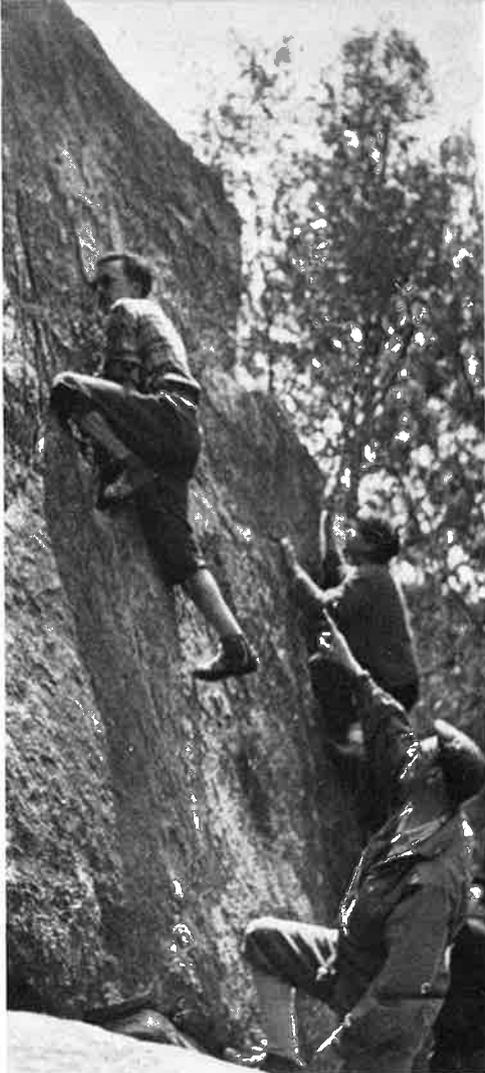
Pierre PETIT.
 Dép. Paris-St-Lazare 9 h 03 - Meulan 9 h 45 - Apremont - Wy - Us 19 h - Retour Paris 20 h - 26 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Vallée du Sausseron.

Maurice WEISS.
 (Attendra en gare de Valmondois).
 Dép. Paris-Nord 9 h - Valmondois - Nesles-la-Vallée - Labbeville - Frouville - Ronquerolles - Chambly (car pour Persan-Beaumont) - Retour Paris 19 h 07 - 24 km - Zone I - Bois et rochers - Niveau « moyen ».

Haute Vallée de la Juine.

Geneviève LACROIX.
 Dép. Paris-Austerlitz 8 h 27 - Etampes - Ormy - Boissy-la-Rivière - Saclas - Guillerval - Méréville - Estouches - Retour Paris 19 h 43 - Cartes : Etampes, Méréville - 33 km - Zone 2 + supplt au retour - Niveau « sportif ».



LE COURS D'ENSEIGNEMENT ALPIN

Ce cours s'adresse principalement aux nouveaux.

Le premier stage se déroulera du dimanche 20 octobre 1968 au 19 janvier 1969, et comprendra 7 sorties à Bleau (en principe tous les 15 jours).

Un deuxième stage est prévu de février à juin 1969, avec 7 sorties, à Bleau (en principe tous les 15 jours).

Une sortie en grande école calcaire groupera les deux stages, les 14-15 juin 1969.

Programme commun aux deux stages à Bleau :

- Initiation à l'escalade.
- Cours d'escalade, assurance, maniement de la corde, nœuds d'encordement et autres nœuds utilisés en alpinisme.
- Sortie d'orientation avec carte et boussole.
- Technique d'enchaînement de l'escalade et pratique des circuits.
- Exercices de sauvetage en crevasse.
- Cours d'escalade avec correction des principaux mouvements d'escalade.
- Initiation aux rappels avec auto-assurance et escalade avec manœuvres de corde.

Des cours théoriques (3 séances prévues) seront donnés dans les salons du Club, à 21 h :

Les glaciers, l'équipement de l'alpiniste, notions de géographie alpine, orientation et cartographie, météorologie, préparation des courses, les dangers de la montagne et la sécurité.

Sur le terrain, les cours auront lieu par petits groupes, sous la direction de moniteurs spécialisés.

S'inscrire dès que possible au C.A.F. (nombre de places limitées).

FETES DE LA TOUSSAINT

1, 2 ET 3 NOVEMBRE

Escalade au Luxembourg.

Rochers de Berdorf.

Départ le jeudi soir 31 octobre - Retour dans la nuit du 3 au 4 novembre.

1) Sortie Ecole d'escalade.

Christian BONNET.

2) Sortie Varappe-Gadets.

Jean BROUST et Jacques GRANDJEAN.

Moniteurs participant à ces deux sorties :

R. GRANOUX, R. SAINT-PIERRE, J. BATTISTI,

G. RENAUD, G. YONG, R. JOURDAIN, M. ORRIGER,

M. BISSON.

Tous détails et renseignements au Club et auprès des commissaires le jeudi soir.

En Val d'Anniviers.

H. GODDE.

En remplacement de la collective annoncée sur le Bulletin : Vallée du Trient, supprimée en raison des difficultés de logement et de transport.

Dép. Paris-Lyon le jeudi 31 octobre à 21 h 37, Lombardie Express - Retour le 4 novembre 6 h 26 - Séjour en hôtel - Courses en montagne facile - Le Val de Moiry et la Bella Tola - Se munir de francs suisses.

La Montagne Noire.

Max GROFFE.

Départ : jeudi 31 octobre vers 20 h - Retour : lundi 4 novembre vers 7 h - Programme ultérieurement au Club - Inscriptions au Club - Arrhes 200 F.

Sur le G.R. 5 de Sixt aux Contamines.

André de GOUYENAIN.

Départ Paris-Lyon le 31-10 : 23 h 05 pour Annemasse - De Samoens-Sixt aux chalets de Moède - Des chalets de Moède aux Houches - Des Houches aux Contamines - Retour Paris le 4-11 : 8 h 04 - Cartes s/Cluses et spéciale du Mont Blanc - 3 étapes de 6 à 7 h de marche - Terrain varié - Niveau « moyen » - S'inscrire le plus tôt possible pour le collectif et les couchettes - Arrhes 150 F.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

Permanence d'escalade à la Dame-Jeanne.

R.V. devant le chalet Jobert vers 10 h - Départs individuels R.V. sur place.

JEUDI 7 NOVEMBRE

Randonnée-Escalade.

Claude MALLET (attendra en gare de Fontainebleau).
Départ Paris-Lyon 8 h 28 - R.-V. autos gare de Fontainebleau 9 h 10 - Fontainebleau, Mont Ussy, Gorges du Houx, Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 ou 17 h 22 (par mauvais temps) - Carte de la forêt - 15 km environ + 2 h d'escalade - Niveau « facile » - Important : sortie réservée aux adultes.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

Permanence d'escalade à la Dame-Jeanne.

R.V. devant le chalet Jobert vers 10 h - Départs individuels R.V. sur place.

LUNDI 11 NOVEMBRE

Au Pays de Sylvie.

Pierre PETIT.

Orry-la-Ville 9 h 28 car des Grandes Ventes - Poteau St-Hubert - Thiers - La Pislotte - Senlis 17 h 45 - Retour Paris 18 h 49 - Carte s/Creil, Senlis - 25 km - Zone 1 + car - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Franchard-Cuisinière.

Pierre BONTEMPS - G. MARREAU, H. KETCHIAN, M. BLOCH.
Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Gadets au Rocher Canon.

Georges RENAUD - G. YONG.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Découverte pour les Jeunes de 15 à 20 ans. Autour de Dampierre.

François HENRION.

Départ Paris Denfert-Rochereau 9 h 20 (R.-V. 9 h) - St-Rémy-les-Chevreuses, St-Lambert, Maronecourt, Vaux de Cernay, Choiseul, Chevreuse - Retour Paris Denfert 18 h 34 - 18 à 20 km.

Automne en forêt de Chantilly.

H. DEZOMBRE.

Dép. Paris-Nord 9 h 06 - Orry-la-Ville, Senlis, Orry-la-Ville - Retour Paris 18 h 45 - Cartes : Creil, Senlis - 20 km - Zone 1 - Sentiers niveau « facile ».

Archéologie et Randonnée.

1. Chartres et la Vallée de l'Eure.

T. VINCENT - M. DAUPELOUP.

Dép. Paris-Montparnasse 7 h 33 - Maintenon 8 h 25 (R.-V. voiture), St-Piat, Jouy, St-Prest, Chartres (la Cathédrale, vieux quartiers), 17 h 56 ou 18 h 41 - Retour Paris 19 h ou 19 h 44 - Carte : Chartres - 25 km - Zone 3 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

Forêt de Villers-Cotterets et Vallée de l'Automne.

J. STIERS.

Dép. Paris-Nord 8 h 54 - Villers-Cotterets, le château, route du Faîte, Haramont, Emeville, Bonneuil-en-Valois, Vez, Vau-moise 17 h 35 - Retour Paris 18 h 49 - Carte : Villers-Cotterets - 24 km - Zone 4 - Bois et champs - Niveau « moyen ».

Forêt d'Automne.

A. MAITRE.

Dép. Paris-Nord 7 h 15 - Le commissaire attendra en gare de Soissons - Autos : R.-V. gare de Villers-Cotterets 8 h - Soissons 8 h 33, Dommiers, Chafosse, Montgobert, Villers-Cotterets - Retour Paris 20 h 01 - Carte Soissons, Attichy, Villers-Cotterets - 30 km - Zone 5 - Terrain varié - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

Collective d'escalade à la Dame-Jeanne.

A. VINCENT - M. ROUSSEAU, J. GUILBERT, Ch. BAERT.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Varappe-Gadets à l'Eléphant.

Jacques GRANDJEAN - René JOURDAIN. - J.-C. PITHOUD.

Dép. Car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

R. AUBERGER - R. BEAUMONT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 (R.-V. à Bois-le-Roi à 9 h 03) - Bois-le-Roi - Rocher Canon - Cuvier (Merveille et Petite Neige) - Désert d'Apremont - Carte de la forêt - 18 km et 2 h 30 d'escalade - Zone 2 - Niveau « facile ».

Tons d'automne en forêt.

A. RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Fontainebleau (bus jusqu'au chalet) - Rocher des Demoiselles - La Vallée Jauberton - Bourron - Gorge aux Loups - Rocher Bouigny - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 - Carte de la forêt - 20 km environ - Zone 2 - Niveau « facile ».

En Valois.

J. POLLE-DEVIERMES.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Crépy-en-Valois 8 h 53 - Glaines - Champlieu - Carr. des Princesses - La Croix St-Ouen 17 h 39 - Retour Paris 18 h 49 - Carte Senlis-Compiègne - 23 km - Zone 2 + supplément au retour - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Plein Nord.

M. WEISS (attendra en gare de Liancourt-Rantigny).
 Dép. Paris-Nord 9 h 06 - Liancourt-Rantigny - Bethencourt - La Girarche du Val - Mont César - Saacy-le-Grand - Cinqeux - Montagne du Roc - Rieux-Angicourt - Retour Paris 18 h 49 - 23 km - Zone 2 - Terrain boisé - Niveau « moyen ».

JEUDI 28 NOVEMBRE

Randonnée escalade à Bleau.

T. VINCENT.

Dép. Paris car Concorde 8 h - Parcours montagne de Franchard et circuit de l'Isatis - Retour Paris 18 h - Carte de la forêt - Niveau « facile » - Important : Sortie réservée aux adultes. Inscription au C.A.F. le vendredi 22 novembre au plus tard. Au cas où le nombre d'inscriptions serait insuffisant, la sortie aura lieu par car de ligne régulière.

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE

Collective d'escalade à Apremont.

B. BAGOT - P. PIOT, H. KETCHIAN.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Gadets à Apremont.

G. YONG - J. BROUST.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

P. AUCHERE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Fontainebleau - Bois-le-Roi - Rochers St-Germain - Cuvier - Carte de la forêt - Zone 2 - Niveau « moyen ».

En Valois.

G. LACROIX.

Dép. Paris-Nord 8 h 54 - Villers-Cotterets - Forêt de Retz - Etang de la Ramée - Oigny - Silly-la-Poterie - La Ferté-Milon - Retour Paris-Est 19 h 37 - Carte Villers-Cotterets - 25 km - Zone 3 - Niveau « moyen ».

De l'Essonne à la Juine par le G.R. 1.

J. MOINS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 - Boutigny - Boissy-le-Cutté - Chamorande - Retour Paris-Austerlitz 18 h 50 - Carte Etampes - 27 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Etangs et temps d'hiver.

P. PRIEUR.

Dép. Paris-Montparnasse 9 h 16 - Le Perray 9 h 53 - Etangs de Coupe-Gorge du Roi-Neuf-d'Angennes - La Prieurée - La Trouverie-les-Chaises - Epéron 18 h 20 - Retour Paris 19 h - Cartes Rambouillet, Nogent-le-Roi - 24 km - Zone 1 + supplément au retour - Sentiers forestiers, peut-être boueux - Niveau « moyen » - Arrêt déjeuner bref et sans doute en plein air.

Autour de la forêt de Retz.

M.-T. BOILLOT.

Dép. Paris-Est 7 h 23 - La Ferté-Milon 8 h 34 - Troësnes - Corcy, Longpont (visite de l'ancienne abbaye) - Villers-Cotterets 17 h 23 - Retour Paris-Nord 18 h 49 - Carte Villers-Cotterets - 30 km - Niveau « sportif ».

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

Du Parisis à la Forêt de Carnelle.

M. WEISS (attendra en gare d'Ecouen-Ezanville).

Dép. Paris-Nord 8 h 31 - Bois d'Ecouen - Bois Blanc - Hautes Bornes - Carrefour Lucifer - Mont Griffon - Bois des Parois - Forêt de Carnelle - Fonds des Vallées - Retour Paris 18 h 27 - Carte l'Isle-Adam - 22 km - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Rocher Canon.

J. MUSNIER - C. BONNET, J. RIVA.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Gadets à la Dame-Jeanne.

M. BISSON - G. RENAUD.

Dép. Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

R. GRANOUX.

Dép. Paris-Lyon 8 h - Montigny - Long Rocher - Demoiselles - Mont Aigu - Mont Ussy - Fontainebleau - Carte de la forêt - 20 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Autour du Rocher Fin.

H. GODDE.

Dép. 8 h car Concorde - Le Vaudoué - Les 3 Pignons - Rocher Fin - Déjeuner à l'abri au Vaudoué - La Vallée de Boissy-aux-Cailles - Retour Paris 19 h.

Hauteurs de la Marne.

G. DE JONGH.

Dép. Paris-Est 7 h - Château-Thierry 7 h 50 - L'Aqueduc - Crézancy - Bois Brûlé - Jaulgonne - Mont St Père - Gland - Château-Thierry 18 h 22 - Retour Paris 19 h 13 - Carte Château-Thierry - 25 km - Zone 5 - Niveau « moyen ».

Buttes de Rosne.

A. MAITRE.

Dép. Paris-St-Lazare 8 h 39 (changement à Conflans-St-Honorine) - Le commissaire attendra en gare de Chars 9 h 45 - R.-V. autos : gare de Chars 8 h 45 - Chars 9 h 53 - La Pierre Frite - Chavençon - Neuville-Bosc - Chars 18 h 49 - Retour Paris 19 h 57 - Carte Méru - 25 km - Zone 2 - Terrain varié niveau « sportif »

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

Collective d'escalade Franchard - Isatis.

J. ZILOCCHI - G. MARREAU, A. VINCENT, M. BLOCH.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Gadets aux Rochers des Gros Sablons.

M. ORRIGER - J. GRANDJEAN.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

M. GROFFE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Fontainebleau - Franchard - Apremont - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 - 17 km et 2 h d'escalade - Zone 2 - Niveau « facile ».

Découverte pour les Jeunes de 15 à 20 ans.

Thomery à Fontainebleau.

F. HENRION.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Thomery - Restant du Long Rocher - Demoiselles - Mont Aigu - Fontainebleau - Retour Paris-Lyon 18 h 44 - Carte de la forêt - 18 km et 2 h 30 d'escalade - Zone 2 - Niveau « facile ».

Bois et rochers de l'Essonne à la Juine.

A. RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 - Boutigny - Bois de Misery - Boissy - Le Cutté - La Roche Ronde - Etrechy - Retour Paris-Austerlitz 18 h 50 - Carte Etampes - 20 km environ - Zone 2 - Niveau « facile ».

Entre l'Orge et la Remarde.

J. STIERS.

Dép. Paris-Orsay 10 h 10, Austerlitz 10 h 19 - St-Chéron - Bois du Marais - Val St-Germain - St-Cyr - Rochefort - Longvilliers - Dourdan - 20 km - Zone 2 - Bois et champs - Retour Paris-Austerlitz 18 h 12; Paris Orsay 18 h 22 - Niveau « moyen ».

De Chambly à Chars.

M. BOILLOT.

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Chambly 8 h 17 - Hédouville - Fronville - Ménouville - Theuville - Bréançon - Chars 16 h 48 - Retour Paris - St-Lazare 17 h 58 - Carte s/Creil, Méru - 30 km - Zone 1 + supplément au retour - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

En Forêt de Fontainebleau.

H. DEZOMBRE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Fontainebleau - Recloses - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 - Carte de la forêt - 20 km - Zone 2 - Sentiers forestier - Niveau « facile ».

En Yvelines.

P. PETIT.

Dép. Paris-Monipomasse 9 h 16 - Rambouillet 9 h 58 - Forêt de Rambouillet - Clairefontaine - Rochefort - Forêt de l'Ouye - Dourdan 18 h 14 - Retour Paris-Austerlitz 19 h 13, Orsay 19 h 22 - Cartes Rambouillet, Dourdan - 25 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Vallée de Lesches.

M. WEISS (attendra en gare de Chambly).

Dép. Paris-Nord 11 h 47 - Bois de Montagny - Courcelles (arrêt très court pour casse-croûte) - Fonds de Lanoy - Bout d'en haut - Bois d'Anserville - Puisieux vallée Margot, chemin des Aniers, Chambly (arrêt pour Parsan-Beaumont) - Retour Paris 18 h 59 - 20 km - Zone 1 - Terrain vallonné - Niveau « moyen ».

Forêt de Fontainebleau.

Georges de JONGH.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Bois-le-Roi - Gorges de Franchard - Thomery 16 h 38 ou 17 51 - Retour Paris 17 h 22 ou 18 h 44 - Carte de la forêt - 28 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

FÊTES DE NOËL ET JOUR DE L'AN

4 jours à Noël, du 22 au 25 décembre.
Autour de Saverne.

H. GODDE.

Dép. le 24 au soir - Retour le 30 au soir - Randonnée dans les Basses Vosges au Nord et au Sud de Saverne - Carte - 20 à 25 km par jour, Altitude moyenne.

Du 22 décembre au 1^{er} janvier.
Circuit au Hoggar.

A. de GOUVENAIN.

Un projet de voyage au Hoggar est actuellement à l'étude, le voyage s'effectuant en avion et les déplacements en landrovers et drômadaires. Afin de permettre l'élaboration d'un programme détaillé, les participants sont priés de se faire connaître.

DIMANCHE 5 JANVIER

Collective d'escalade Apremont.

T. VINCENT - R. BEAUMONT, P. AUCHÈRE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets au Cuvier.

J. BROUST - Guy YONG.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTÉS

- CELUI QUI VA DEVANT. M. Liotier.
- LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE. M. Bördel et divers auteurs.
- LA MONTAGNA È UNA PARTE DI ME. P. Mazeaud.
- SCHRITTE HIMMELWARTS. P. Mazeaud.
- LA MONTAGNE (Le Livre Actif, série photo-animé-livre). M. Morin.
- LES VOLCANS D'AUYVERGNE. A. Rudel.
- L'ARIEGE. (Revue Géographique et Industrielle de France).
- PRISONNIERS AU THIBET ROUGE. S. Wignall.
- PROTÉGEZ VOTRE VIE. L. Faurébert.

GUIDES

- SELECTED CLIMBS IN THE BERNESE ALPS. R. G. Collomb.

— ASCENSIONS EN OBERLAND BERNOIS. 2^e fascicule : Groupe du Bietschhorn et du Nesthorn. J.M. Pruvost.

— GRAIANS WEST (Tarentaise et Maurienne). R. G. Collomb.

— ESCALADE DANS LA VALLEE ETROITE. Syndicat des Guides de la Vallée de la Guisanne.

— DENTS DU MIDI REGION, an interim guidebook for climbers. P. Crév.

— ITINERARI ALPINI N° 1 : GRUPO DELLA SCHIARA. P. Rossi.

— ITINERARI TURISTICO NATURALISTICI NELLE DOLOMITI DEL TRENINO ALTO ADIGE. S. Ducati, B. Bonapace et T. Lur-gaioili.

— VIGNEMALE-MONTE PERDIDO. Dr Minvielle, R. Ollivier, J. et P. Ravier.

— GUIDE DES SPORTS D'HIVER. (1968). C. Massot et J. Séguéla.

La Bibliothèque de :
G. BOURLEAUX.

Au C.A.F.

7, Rue la Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS CHAMONIX

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 16 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 19 h.

— Samedi, de 14 h à 19 h.

N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

— De 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus, de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René Coty - A. Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Meilleur.

Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados).

GRUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).

Correspondance : Cl. Mollet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.